

**Commission spéciale**  
**SUR L'EXPLOITATION SEXUELLE DES MINEURS**  
**de**  
**L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC**

**TÉMOIGNAGE**  
**de**

**M. FRANÇOIS DUMONTIER**  
**Président et Chef de la direction**

**Groupe de course Octane inc.**  
**Formula 1 Grand Prix du Canada**

(Avec annexes)

**Consultation particulière**  
**Le mardi 21 janvier 2020**  
**Centre Pierre-Charbonneau, Montréal**

Monsieur le Président de la commission,  
Madame la Vice-présidente,  
Mesdames, Messieurs les députés membres,

Je me nomme François Dumontier et je suis l'unique actionnaire, Président et chef de la direction de Groupe de course Octane. Depuis novembre 2009, mon entreprise établie à Montréal est la détentrice des droits exclusifs de présentation au Canada d'une manche du Championnat du monde de Formule 1 qui en compte que 22. Je suis accompagné aujourd'hui de Sandrine Garneau-Le Bel, Directrice Communications et Marketing et au sein de l'entreprise depuis 2013.

Permettez-moi d'abord de vous remercier de votre invitation à témoigner aujourd'hui, dans le cadre de vos consultations publiques de la commission particulière sur l'exploitation sexuelle des mineurs. Il s'agit d'un sujet auquel je suis sensible, une réalité qui me perturbe et, je vous prie de croire, à ma volonté de soutenir votre commission.

À titre personnel, comme chef d'entreprise, époux et père de famille, je salue sincèrement l'initiative que sont ces consultations et je suis tout disposé à vous faire part de mes réflexions sur ce sujet et à répondre à vos questions.

Mais tout d'abord, j'aimerais prendre quelques minutes pour vous présenter quelques faits qui vous aideront, je l'espère, à mieux comprendre notre événement, nos spectateurs et le monde dans lequel ils évoluent.

---

## **Notre événement**

Qualifié du plus important événement sportif et touristique au Canada, le Grand Prix de Formule 1 est présenté au pays depuis 1967 et à Montréal depuis 1978 et s'adresse autant à une clientèle d'amateurs de courses automobile qu'aux néophytes de tous âges. Pour plusieurs, le Grand Prix du Canada est une question de tradition, la passion se transmettant de génération en génération. Pour d'autres, le Grand Prix signifie le lancement de la saison estivale à Montréal.

Notre groupe, composé de dix-sept personnes travaillant à l'année, a pour mandat de livrer, au circuit Gilles-Villeneuve du Parc Jean-Drapeau, un programme de courses automobile professionnelles. La responsabilité du promoteur local est de fournir aux équipes concurrentes, aux officiels et aux représentants des médias, des locaux, de l'équipement, un circuit de course conforme aux normes internationales et des services médicaux professionnels. Sans oublier, pour une clientèle quotidienne de près de 100 000 spectateurs, un ensemble de services tels que la restauration, des aires de repos, un accueil et une sécurité adéquate. Ces services sont offerts sur le site de l'événement et ce, pendant les périodes où le public est admis.

Pour les trois jours du programme de course, les amateurs se procurent des billets de tribunes ou d'admission générale. Nous offrons aussi à une clientèle dite d'affaires la possibilité de se procurer

des forfaits comprenant une admission au site et à une loge, de même que des services de restauration. Enfin, nous offrons aussi une expérience d'immersion appelée « Journée Portes ouvertes », donnant gratuitement aux amateurs l'accès à la ligne des puits, entre 9 h et midi, le jeudi précédant les jours de course.

Nos activités incluent également la vente de commandites, de publicités et de concessions sur le site. De plus, afin de servir la clientèle et plus spécialement les groupes, nous proposons de recourir aux services d'une agence spécialisée et professionnelle qui, à titre exclusif, dispose d'un inventaire de chambres et de nuitées dans des établissements montréalais. Nous approuvons et promouvons la sélection des établissements tout comme l'ensemble des éléments des forfaits qui incluent tous le prix d'une admission au site pour la durée de l'événement.

Voilà ce que sont les activités de notre organisation.

Je tiens à préciser qu'à l'exception d'une activité à caractère caritatif tenue le jeudi soir du Grand Prix, nous n'organisons aucune autre activité présentée pendant le week-end de notre événement, que ce soit, les rues Crescent et Peel ou dans des établissements commerciaux ou privés de Montréal. (Annexe 1)

Nous savons qu'il existe plusieurs autres événements qui ont lieu durant le week-end du Grand Prix et généralement nous apprenons leur tenue par des publications sur différentes plateformes ou médias traditionnels. Je tiens à préciser que dans plusieurs cas, ces événements ont un effet négatif sur l'image de notre organisation et notre événement et vont souvent à l'encontre des valeurs que nous prônons.

---

## **Notre clientèle**

À titre de promoteur, nous disposons d'une connaissance poussée de notre clientèle, ayant été en mesure au fil des années d'établir des profils grâce aux données recueillies par notre service de billetterie et des enquêtes ponctuelles. Quelques constats méritent d'être mentionnés, soit :

- Un taux de renouvellement élevé;
- Une provenance géographique à 57 % de l'extérieur du Québec ;
- Une passion indiscutable pour le sport et plus particulièrement la Formule 1, souvent transmise de génération en génération;
- Une présence accrue d'enfants accompagnant leurs parents, fruit d'un effort notable de notre organisation d'attirer une clientèle plus jeune et familiale.

Bien qu'on ne puisse nier qu'un certain nombre d'amateurs disposent de revenus leur permettant d'investir plus que d'autres, le mythe du Grand Prix intéressant seulement une clientèle fortunée, ne tient pas.

## La présence féminine en Formule 1

À ce stade de ma présentation, je crois aussi utile de m'employer à déconstruire un autre mythe : le Grand Prix du Canada et la Formule 1 ne sont qu'affaires d'hommes !

Il serait inutile de chercher à réécrire l'histoire. De fait, la course automobile a été créée par des hommes, pratiquée par des hommes et ses grandes légendes et sa gestion à l'échelle globale est encore largement dominée par des hommes. En 2020, on ne trouve encore que des pilotes masculins dans les habitacles des monoplaces de Formule 1, bien que, de talentueuses femmes se rapprochent chaque saison d'obtenir une place sur la grille de départ. Ce qui adviendra certes comme on l'a vu dans d'autres sphères de l'activité humaine.

Mais, dans d'autres secteurs, les choses évoluent plus rapidement. En voici quelques exemples :

Au sein même de l'entreprise qui gère et promeut le Championnat du monde, le *Formula 1 Group* basé à Londres, des femmes occupent d'importants postes de direction. Parmi le personnel des dix équipes inscrites au championnat, on y trouve un nombre croissant de femmes (ingénieures, aérodynamiciennes, chimistes, techniciennes et mécaniciennes). Désormais, les femmes ne sont plus limitées aux fonctions traditionnelles en relations publiques et commerciales, elles ont investi un secteur hautement névralgique et contribuent directement aux succès des écuries et de leurs pilotes.

La traditionnelle parade des *grid girls* s'est éclipsée il y a quatre ans, une initiative des nouveaux dirigeants de la Formule 1 qui ont plutôt choisi de faire une place à des enfants. Ces filles et ces garçons âgés de 7 à 10 ans, issus d'écoles de karting, revêtent des combinaisons de course et accompagnent désormais les vingt pilotes qu'ils viendront peut-être un jour remplacer sur la grille de départ.

Plus près de nous, au sein même de l'entreprise que je dirige, les femmes sont en majorité (elles occupent treize des dix-sept postes permanents) et cinq des huit membres du comité de direction sont de sexe féminin. Leur compétence et leur engagement sont indiscutables et expliquent en grande partie nos succès.

En conclusion, j'invite quiconque serait tenté de porter un jugement rapide et facile à revoir sa position. Ici encore, le sport automobile a évolué et mérite qu'on le reconnaisse.

---

## **Des réponses aux questions de la commission**

À ce stade-ci, j'aimerais maintenant fournir des réponses éclairées, au meilleur de notre connaissance aux trois questions que nous a soumises la commission et portant sur le sujet qu'elle a pour mandat d'investiguer.

La première question que nous a soumise le secrétariat se lit comme suit :

Quelles sont les bonnes pratiques mises en œuvre par les grands événements pour contribuer à la lutte contre l'exploitation sexuelle?

Ma première réflexion est qu'il est particulièrement difficile, voire impossible pour le promoteur d'un grand événement public de lutter et contribuer à circonscrire un tel phénomène, à plus forte raison lorsque les activités illicites sont hors de sa juridiction et assurément hors de son contrôle.

Les seuls véritables outils dont dispose le promoteur qui souhaite contribuer à contrer le phénomène sont sa prise de position publique affirmée et largement connue, sa capacité de communiquer celle-ci et son souci de collaborer avec les organismes qui luttent contre le phénomène.

Il m'est également difficile de parler au nom des organisateurs des autres événements, n'ayant pas toutes les connaissances de leur organisation et très peu de synergie avec eux. De plus, la majorité des événements montréalais propose à leurs festivaliers de grands rassemblements gratuits ce qui suppose une gestion, une logistique et un contrôle différents des nôtres.

Le Grand Prix du Canada n'est pas un membre du RÉMI, le regroupement des événements majeurs internationaux, toutefois, pour avoir participé à des rencontres portant sur le sujet en compagnie d'autres acteurs des grands événements, je suis familier avec le programme « les Hirondelles » du *Festival international de jazz de Montréal*. Je comprends aussi que durant ces événements se déroulant au centre-ville de Montréal et accessible à tous, la proximité physique des participants et leur caractère délibérément festif imposent une problématique différente que celle du circuit fermé du Grand Prix du Canada.

---

Ainsi, en ce qui nous concerne, sachez que nous sommes justement proactifs et c'est précisément ce sur quoi porte votre seconde question qui se lit comme suit :

Comment comptez-vous lutter contre l'exploitation sexuelle des personnes mineures pendant votre événement?

Nous luttons, mais nous luttons avec les moyens dont nous disposons, car, évidemment, nous sommes des organisateurs et promoteurs d'événements, en l'occurrence des courses de voitures et nous ne sommes évidemment pas des spécialistes.

Toutefois, reconnaissant que le Grand Prix du Canada a trop longtemps été perçu comme étant un témoin non-engagé d'une situation déplorable, voir un prétexte ou même un soutien par association à l'exploitation sexuelle de personnes adultes et mineures, nous avons choisi d'agir.

Bien avant ma prise en charge de l'événement en 2009, j'ai toujours été heurté par ce statut de « proxénète en chef » qu'on en venait presque à accoler au promoteur du Grand Prix du Canada. C'est pourquoi j'ai pris position et pourquoi, depuis 2017 notamment, nous nous sommes activement impliqués.

Comme je l'ai dit précédemment, nous sommes proactifs en communications, n'hésitant pas à condamner et à dissuader, effectuant ainsi de la sensibilisation et de la prévention.

En 2017, nous avons publiquement fait part de notre engagement, d'abord par un soutien à une déclaration publique de la part du maire Denis Coderre et par une communication et une collaboration avec le conseil des Montréalaises et sa présidente d'alors, Madame Cathy Wong. Je vous invite d'ailleurs à prendre connaissance de la lettre que j'ai alors expédiée à Madame Wong et jointe au présent document (Annexe 2 et 3). Par la suite, nous avons souscrit publiquement aux conclusions du document du Conseil, « *Montréal, une ville festive pour toutes! Avis sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs à Montréal* » (Annexe 4).

En 2018, après avoir publiquement soutenu la mairesse Valérie Plante et le conseil municipal de Montréal, lors de l'adoption de la résolution portant sur les violences à caractère sexuel (Annexe 5), nous avons communiqué à tous nos partenaires la nécessité de contrer l'hypersexualisation en recourant aux services sur notre site de personnel mixte vêtu décevement. Je vous invite à prendre connaissance de la lettre expédiée à nos partenaires. (Annexe 6).

De plus, le Grand Prix du Canada a constamment offert sa collaboration et participé à de nombreuses discussions et tables rondes portant sur le sujet qui nous préoccupe, dont une où le député et ministre fédéral David Lametti agissait comme modérateur.

Parmi ces organismes, dont quelques-uns sont représentés dans cette commission, on compte :

- Le Conseil des Montréalaises;
- Le Y des femmes de Montréal;
- Prévention Jeunesse Longueuil;
- Prévention Jeunesse Laval;
- La CLES;
- Chez STELLA;
- Le CATHII;
- Le phare des Affranchies

Et de Toronto, The Canadian Centre to end human trafficking.

De plus, en compagnie de notre directrice des communications, j'ai participé à une rencontre avec l'Honorable Navdeep Bains, ministre fédéral de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique où nous avons partagé notre position et affirmé notre engagement en matière d'égalité et de respect de la personne.

Enfin, malgré le fait que certains médias locaux accordent une importance démesurée à la question de l'exploitation sexuelle lors du week-end du Grand Prix du Canada, nous répondons volontiers aux demandes d'entrevues où il est possible de faire part de notre position et de nos actions en cette matière. À cet effet, j'ai cru utile de joindre en annexe à ce document quelques exemples d'articles parus dans différents médias locaux et citant le promoteur ou la porte-parole de l'événement (Annexe 7).

Prenez note que nous comptons poursuivre nos actions au fil des prochaines éditions de notre événement et à chaque occasion qui nous sera offerte, dont cette consultation particulière, nous réitérerons notre position. Nous demeurons aussi toujours ouverts aux suggestions qui pourraient nous être faites et aux initiatives auxquelles nous serions en mesure de collaborer.

---

Il reste une dernière question à laquelle vous nous avez demandé de répondre. Elle est ainsi libellée :

Considérant les subventions reçues de l'état, quelle partie de votre budget est consacrée à lutter contre l'exploitation sexuelle, que ça soit en termes de prévention ou de mécanismes mis en place?

À cette question, la réponse la plus simple serait que présentement, à l'exception du temps dévolu aux actions décrites précédemment, aucune partie de notre budget actuel d'opérations n'est consacrée à la lutte contre l'exploitation sexuelle.

En citant votre question, je me dois de corriger une autre perception fautive que l'on entretient au sujet de l'organisation du Grand Prix du Canada. Il me faut préciser que notre groupe ne reçoit aucune subvention de l'état, quel que soit le niveau de gouvernement. L'entreprise que je dirige en est une à l'actionnariat entièrement privé et elle établit ses budgets de dépenses exclusivement en fonction de ses revenus.

Je crois utile de rappeler que les investissements publics effectués par les différents niveaux de gouvernement, en vertu des ententes qui assurent la présentation du Grand Prix du Canada sont dirigés vers le *Formula 1 Group* qui gère les droits commerciaux de la F1. Cette entreprise est basée en Angleterre et les versements qui lui sont faits permettent de défrayer une partie des droits de présentation de l'épreuve canadienne. En aucun cas, cet argent public ne transige par notre organisation, l'objectif des gouvernements engagés étant de maintenir les retombées économiques et médiatiques de l'événement à Montréal.

Ainsi, nous ne pouvons évidemment pas investir une part de subventions que nous ne recevons pas. Chaque dollar que nous dépensons sert à la promotion et à l'organisation de l'événement.

Nous laissons ainsi à la discrétion du gouvernement le choix de consacrer des sommes supplémentaires aux actions des services policiers et des services sociaux, plus à même de contrer directement les actions de criminels qui en plus d'exploiter des mineurs, n'hésitent pas à relier malicieusement leur offre de « services » à la tenue d'événements comme le nôtre.

---

Encore une fois, veuillez croire à notre sincère volonté de véhiculer les valeurs de respect qui nous animent dans notre travail de tous les jours et plus spécifiquement lors de la présentation du Grand Prix du Canada.

Veuillez aussi croire que nous allons poursuivre nos efforts pour contrer l'exploitation sexuelle, dans la mesure où nos actions pourront contribuer à le faire, tout en œuvrant très honnêtement et très légitimement à changer les perceptions négatives de notre sport, de notre événement.

Je vous remercie de votre bienveillante attention et vous invite à formuler vos questions.

---

## ANNEXE 1

Le Devoir, 9 juin 2018

Sections **LEDEVOIR** Sports La fin des hôtesse sur la piste, mais pas dans les rues

Dans la section SPORTS

Steven Dubois fait le plein de médailles à Montréal

Les Packers et les Chiefs accèdent aux finales de conférence

Danny Maciocia devient le nouveau directeur général des Alouettes

Alexis Lafrenière est toujours considéré comme le meilleur espoir...

Les Astros congédient Hinch et Luhnow après les sanctions...

# La fin des hôtesse sur la piste, mais pas dans les rues

[Accueil] / [Sports]

Ad was inappropriate

Not interested in this ad

Seen this ad multiple times

Ad covered content

Photo: Valérien Mazataud Le Devoir Il suffit d'une brève promenade au centre-ville de Montréal pour constater que les hôtesse et les rutilantes voitures font encore bon ménage dans l'univers de la Formule 1.

### Politique en vigueur

Au moment de dévoiler la programmation du Grand Prix du Canada il y a deux semaines, le promoteur de l'événement, François Dumontier, a salué l'entrée en scène des grid kids, tout en insistant sur les efforts que son organisation a déployés pour assurer le respect de la personne sur les sites où se tiennent des événements officiels.

Au début du mois de mai, les organisateurs du Grand Prix du Canada ont fait parvenir à tous leurs fournisseurs et partenaires une politique qui exige que « tous les exposants et autres participants commerciaux sur le site s'abstiennent de recourir aux services de représentantes féminines légèrement vêtues ».

« Seule sera estimée acceptable la présence sur le site et dans votre stand de personnel mixte et vêtu décentement », précise le document.

### Petites tenues au centre-ville

Au centre-ville de Montréal, où se déroulent certaines des festivités entourant le Grand Prix du Canada, il suffit toutefois d'une brève promenade pour constater que les hôtesse et les rutilantes voitures font encore bon ménage dans l'univers de la F1.

Jeudi, en fin d'après-midi, plusieurs voitures de luxe sont exposées dans la rue Peel, sans autre artifice. Mais plus loin, au coin de la rue Saint-Catherine, chacun des véhicules disposés sur un long tapis rouge a son hôtesse. Les trois femmes vêtues d'une tenue noire moulante et de talons hauts sourient aux passants et prennent des photos avec ceux qui s'approchent.

« Les nanas qui étaient là, elles étaient toutes belles ! » lance un touriste français en allant rejoindre son ami.

Plus à l'ouest, sur Crescent, le portrait est semblable. À un endroit, de jeunes femmes légèrement vêtues interpellent les flâneurs pour les inviter à participer à un concours. À un autre, des hôtesse se tiennent devant les stands de bière pour tenter d'attirer des consommateurs.

La porte-parole du Groupe de course Octane, Sandrine Garneau, explique que le Grand Prix du Canada n'est pas l'organisateur des activités dans les rues Peel et Crescent, et qu'il ne peut donc pas imposer sa politique. Elle espère cependant que les responsables des festivités entourant la course iront « dans la même direction ».

## ANNEXE 2

Prise de position mai 2017

Étude du Conseil des Montréalaises  
Déclaration de monsieur François Dumontier,  
Président et chef de la direction, Groupe de course Octane inc.  
Promoteur du Formula 1 Grand Prix du Canada

---

« Je tiens à saluer la détermination du maire de Montréal, monsieur Denis Coderre, et j'accueille avec satisfaction l'initiative annoncée aujourd'hui relativement à l'étude de la traite des femmes et des filles sur le territoire de la métropole lors d'événements d'envergure notamment durant le Grand Prix.

Cette année d'anniversaire du 375e s'annonce d'autant plus importante pour l'industrie touristique et je compte appuyer M Coderre et son chef de police M Pichet ainsi que le conseil des Montréalaises dans leurs initiatives.»

La direction du Formula 1 Grand Prix du Canada réitère qu'elle a toujours dénoncé toutes formes d'exploitation sexuelle sur le territoire de Montréal, et ce, à tous moments et qu'elle souhaite ardemment que les recommandations et les actions résultant de l'étude annoncée sauront contribuer à réprimer dans notre métropole les activités de cette nature.

---

*Conseil des Montréalaises Study*  
Statement on behalf of Francois Dumontier,  
President and CEO, Octane Racing Group Inc.  
Promoter of the Formula 1 Grand Prix du Canada

"I wish to salute the determination of the mayor of Montréal, Mr. Denis Coderre and I welcome with great satisfaction the initiative announced today in regard to the study of the treatment of women and girls on the Island of Montreal during major events such as the Grand Prix du Canada.

The celebration of Montréal's 375th anniversary insures that this year will be an important one for the tourism industry and I intend on supporting Mayor Coderre and our police department Director, Mr Pichet, as well as *Le Conseil des Montréalaises* in their initiatives. "

The Management of the Formula 1 Grand Prix du Canada reinstates that it has always deplored all actions related to sexual exploitation on the Island of Montréal, and this at any time. The Management also hopes that the recommendations and actions resulting from the study will aggressively combat actions of this nature in our metropolis.

---

## ANNEXE 3



Montréal, le 5 juin 2017

Madame Cathy Wong,  
Présidente,  
Conseil des Montréalaises,  
1<sup>e</sup> étage, bureau 1424,  
1550, rue Metcalfe  
Montréal (Québec) H3A 1X6

Madame Wong,

J'accuse réception de votre lettre de ce jour et j'acquiesce sans hésiter à votre requête. D'ailleurs, vous avez sans doute eu l'occasion de m'entendre publiquement saluer l'initiative de monsieur le maire Coderre et je compte bien vous rencontrer dans les plus brefs délais après bien sûr la tenue du Grand Prix 2017.

Je profite de l'occasion pour réitérer ma position et celle de mon équipe : nous condamnons totalement toutes formes d'exploitation sexuelle, quelles qu'elles soient et ce, à tous moments de l'année. Nous avons la sincère volonté de continuer à proposer à notre clientèle composée d'ainés, de couples adultes - hommes et femmes - et d'enfants en nombre grandissant, un spectacle de sport motorisé et des activités connexes à caractère familial. C'est pourquoi nous encourageons toutes les initiatives susceptibles de dissocier définitivement notre événement d'une réputation qui ne correspond nullement à sa nature et à sa vocation.

Je vous confirme également que les deux billets demandés dans votre missive vous sont accordés. Un membre de mon équipe prendra contact au cours des prochaines heures avec madame Aurélie Lebrun pour lui indiquer comment lui seront remis les dits billets.

Veillez agréer, madame Wong, l'expression de mes plus cordiales salutations,

Le président et chef de la direction,

François Dumontier

C.C. M. Denis Coderre, maire de Montréal



## **Déclaration**

Séance du conseil municipal du 28 mai 2018

### **Déclaration contre les violences à caractère sexuel**

**Attendu que** les violences à caractère sexuel prennent différentes formes, incluant les commentaires dénigrants, le harcèlement sexuel, les attouchements non consentis, le viol, l'exploitation sexuelle ou la traite des personnes à cette fin;

**Attendu que** l'Organisation des Nations Unies a reconnu, en 1992, la violence envers les femmes comme une forme de discrimination dans la Recommandation générale no.19;

**Attendu que** l'adoption par l'ONU, en 1993, de la résolution 48/104 sur l'élimination de la violence contre les femmes stipule qu'il est urgent d'appliquer à toutes les femmes les droits et principes d'égalité, de sécurité, de liberté, d'intégrité et de dignité;

**Attendu que** les violences à caractère sexuel constituent une atteinte à la sécurité et à l'intégrité de la personne, contrevenant ainsi à l'article 1 de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec;

**Attendu que** le gouvernement du Québec a adopté la Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021 : les violences sexuelles, c'est non!;

**Attendu que** Montréal a adopté la Charte montréalaise des droits et responsabilités dans laquelle elle s'engage, à l'article 26, à : « (...) soutenir, avec l'appui des partenaires du milieu, des mesures spécifiques pour la sécurité des femmes »;

**Attendu que** Montréal a adopté sa Politique de développement social *Montréal de tous les possibles*, qui vise à permettre le développement du plein potentiel de chaque citoyenne ou citoyen et à réitérer que les violences à caractère sexuel nuisent à l'atteinte de cet objectif;

**Attendu que** Montréal a adopté plusieurs déclarations faites dans le cadre de la Journée montréalaise de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes et aux filles, qui reconnaissent l'égalité entre les femmes et les hommes comme un principe fondamental du droit dans notre société;

**Attendu que** Montréal a reconnu l'insécurité, ressentie principalement par les citadines, comme un obstacle majeur à l'égalité, à l'atteinte d'une véritable qualité de vie en milieu urbain ainsi qu'à l'utilisation pleine et

entière de toutes les ressources qu'offre la vie urbaine en produisant son guide d'aménagement *Pour un environnement urbain sécuritaire*;

**Attendu que** l'avis du Conseil des Montréalaises intitulé *Montréal, une ville festive pour toutes*, stipule qu'une femme sur deux ayant assisté à un événement public à Montréal y aurait subi au moins une violence à caractère sexuel;

**Il est proposé par Valérie Plante, mairesse de Montréal, appuyé par Rosannie Filato, responsable du développement social et communautaire, de l'itinérance, de la jeunesse, de la condition féminine et des sports et loisirs au sein du comité exécutif,**

**Et résolu :**

**Que** Montréal condamne toutes formes de violences à caractère sexuel;

**Que** Montréal réitère que la violence à l'égard des femmes et des filles constituent une violation des droits fondamentaux de la personne;

**Que** Montréal s'engage à agir en amont pour prévenir les violences à caractère sexuel envers toutes les personnes, avec une attention particulière portée aux communautés LGBTQ+, aux jeunes, aux femmes autochtones et racisées, et aux femmes en situation de limitation fonctionnelle;

**Que** Montréal s'engage à assurer un leadership auprès de ses partenaires et à mettre en œuvre dès maintenant des mesures concrètes pour assurer la sécurité des femmes sur l'ensemble de son territoire, notamment dans les espaces et lieux publics;

**Que** Montréal invite les promoteurs des grands événements publics montréalais à enclencher ou poursuivre des initiatives visant à assurer la sécurité des femmes;

**Que** Montréal poursuive son engagement dans la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, notamment par le renouvellement de son plan d'action *Pour une participation égalitaire des femmes et des hommes à la vie de Montréal*.

**Nouvelle**

2018.05.28 - POPULATION, SANTÉ DES FEMMES, VIOLENCE, SERVICES SOCIAUX, PRÉVENTION, ACTUALITÉS, PROFESSIONNELS, CROISS DU CENTRE-SUD-DE-CLÉ-DE-MONTRÉAL.

**MONTRÉAL INVITE LES PROMOTEURS DE GRANDS ÉVÉNEMENTS À ADOPTER DES MESURES POUR CONTRER LES VIOLENCES À CARACTÈRE SEXUEL**



**ACTUALITÉS**

- 2018.01.16 POPULATION  **Problème de santé mentale?**
- 2018.01.13 POPULATION  **Amélioration des services aux familles**
- 2018.01.11 POPULATION  **Hausse de chutes chez les aînés**

[TOUTES LES ACTUALITÉS](#)

**SUJETS RECOMMANDÉS**

Population, Hiver, Actualités, Intoxication au monoxyde de

Montréal adopte la Déclaration contre les violences à caractère sexuel et salue les promoteurs pour leurs mesures et initiatives visant à soutenir les victimes d'inconduites sexuelles pendant la tenue de leur grand événement public

28 mai 2018

Montréal, le 28 mai 2018 - À quelques jours du début de la saison des festivals et du Grand Prix de Formule 1 du Canada, le conseil municipal de la Ville de Montréal a adopté une déclaration visant à contrer les violences à caractère sexuel. La mairesse de Montréal, Valérie Plante, en a fait la lecture devant les élu.es et les responsables des grands événements estivaux, présents au balcon de la salle du conseil à l'hôtel de ville.

La Déclaration d'aujourd'hui condamne toutes formes de violences à caractère sexuel commises contre toutes les personnes, particulièrement celles qui appartiennent aux communautés les plus vulnérables. Elle invite notamment les responsables des grands événements publics et des festivals à s'engager dans une démarche assurant la sécurité des personnes ciblées par ces violences sur leurs sites respectifs. La Déclaration fait écho à l'avis du Conseil des Montréalaises, « Montréal, une ville festive pour toutes! Avis sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs à Montréal », déposé au conseil municipal en 2017. Celui-ci révélait notamment que près d'une femme sur deux avait été victime d'une forme d'agression ou de harcèlement lors d'un événement public extérieur.

Déjà, l'équipe de Spectra a confirmé le retour de l'équipe d'intervenantes spécialisées Les Hirondelles qui portera assistance aux victimes de violences à caractère sexuel sur les sites du Festival international de jazz et des Francfolies. De son côté, le Grand Prix de Formule 1 du Canada a annoncé publiquement l'implantation d'un code d'éthique pour ses partenaires officiels. En outre, la Division des événements publics de la Ville de Montréal inclura, dans son prochain plan d'action

d'écoresponsabilité des festivals, une mesure portant sur la sécurité des femmes et la prévention des violences à caractère sexuel.

Par ailleurs, la Ville de Montréal souhaite continuer à travailler conjointement avec le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, le gouvernement du Québec, le gouvernement du Canada et l'ensemble de ses partenaires, afin de traduire en action les résolutions adoptées contre toutes formes de violences à caractère sexuel.

#### Citations

« Je félicite les promoteurs qui sont avec nous aujourd'hui pour les mesures et initiatives qu'ils ont rapidement mises en place afin d'assurer la sécurité et le bien-être des femmes sur leurs sites respectifs. J'invite d'ailleurs leurs homologues à suivre leur exemple pour faire de Montréal une ville égalitaire, solidaire et inclusive pour tous et toutes. Cela dit, notre administration ne s'arrêtera pas là. Nous poursuivrons notre travail de concertation afin d'élargir notre action et contrer toutes inconduites à caractère sexuel », a déclaré la mairesse Valérie Plante.

« Le CIUSSS du Centre-Sud est heureux de réitérer son soutien et son engagement pour prévenir et contrer, avec la Ville de Montréal, les violences à caractère sexuel et mettre en place ensemble des actions concrètes et pérennes. Rappelons que notre établissement a notamment la responsabilité de soutenir les actions régionales en matière d'agressions sexuelles, en plus d'avoir sous sa gouvernance l'Institut universitaire Jeunes en difficulté et la Direction de la protection de la jeunesse. Il va toutefois sans dire que ces situations nous interpellent d'abord au plan humain », a souligné Jean-Marc Potvin, président-directeur général adjoint du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

« Les membres du Conseil des Montréalaises félicitent la Ville de Montréal pour son engagement à lutter contre les violences à caractère sexuel, car la sécurité des femmes dans l'espace public est un enjeu majeur pour l'atteinte de l'égalité entre toutes les femmes et les hommes », a affirmé Dorothy Alexandre, présidente du Conseil des Montréalaises.

La Déclaration contre les violences à caractère sexuel est disponible [ici](#) et l'Avis du conseil des Montréalaises, « Montréal, une ville festive pour toute! », [ici](#).

Prise de position mai 2018

“Nous sommes strictement opposés à toute forme d’exploitation sexuelle, de violence ou de harcèlement et tenons à informer quiconque compte assister à notre événement que des activités de cette nature sont totalement contraires aux valeurs que nous défendons.”

- François Dumontier, Président et Chef de la Direction du Formula 1 Grand Prix du Canada

"We are strictly opposed to sexual exploitation, violence or harassment and we advise anyone who wishes to partake in our event that any activities of this nature are contrary to the values for which we stand. "

- François Dumontier, President and CEO of the Formula 1 Grand Prix du Canada

---



Montréal, le 8 mai 2018

Cher partenaire,

Les temps changent, la société évolue et comme d'autres sphères de l'activité humaine, de plus en plus le sport motorisé souscrit aux nouvelles réalités en ce qui concerne notamment le respect de l'intégrité de la femme.

Le Formula 1 Grand Prix du Canada est fier d'être à l'avant-garde en cette matière et au cours de la dernière année, nous avons eu l'occasion de prendre publiquement position sur ce sujet. Nous souhaitons vous informer de la direction prise dès cette année.

Premièrement, nous avons condamné sur la place publique et sans retenue, toute forme d'exploitation sexuelle de la femme et des hommes, et ce à tout moment. À cet effet, nous avons aussi assuré de notre soutien indéfectible tant les autorités gouvernementales et policières que les groupes qui au plan social, se préoccupent de la place de la femme dans notre société.

Deuxièmement, plus tôt cette année, nous nous sommes réjouis publiquement de la décision des promoteurs du Championnat du monde de Formule 1 de ranger sans plus attendre au rayon des souvenirs le concept dit des « grid girls », ces demoiselles appelées jusqu'à l'an dernier à afficher les noms et numéros des pilotes sur la grille de départ de chaque Grand Prix. Elles seront remplacées dès cette année par des enfants canadiens, garçons et filles.

Troisièmement, nous formulons aujourd'hui une très importante requête auprès de vous tous, partenaires de notre événement des 8, 9 et 10 juin prochain. Nous exigeons donc que tous les exposants et autres participants commerciaux sur le site s'abstiennent de recourir aux services de représentantes féminines légèrement vêtues. Seule sera estimée acceptable la présence sur le site et dans votre stand, de personnel mixte et vêtu décemment. Nous veillerons étroitement à ce que cette politique soit respectée.

Comme vous pouvez le constater avec ces mesures, nous considérons que l'hyper sexualisation qui a trop souvent imprégné le sport automobile que nous apprécions et dont nous sommes un promoteur n'a plus sa place. Notre groupe a pris de sérieux engagements à ce sujet et nous avons la sincère conviction que vous accepterez d'emboîter le pas, afin d'offrir à notre clientèle l'image d'un groupe de partenaires respectueux.

Je vous transmets mes meilleures salutations et vous souhaite un excellent week-end du Formula 1 Grand Prix du Canada 2018,



François Dumontier  
Président et chef de la direction

## ANNEXE 7

LA PRESSE +, le 4 mai 2018



« Grand Prix Montréal, hôtesse VIP ». L'organisme Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) a fait suivre sur sa page Facebook plus tôt cette semaine une de ces offres d'emploi suspectes. On précisait même dans la publicité, disparue depuis du site Kijiji, que le célibat était un critère d'embauche.

Le Grand Prix du Canada est prétexte à ces fêtes privées un peu partout, et ces fêtes mènent parfois à l'exploitation de la femme.

La CLES a ainsi lancé l'initiative « Un trop grand prix pour les femmes ». Sur le site, on précise les raisons : « Le Grand Prix de Montréal est un moment fort du recrutement, de la traite, de l'exploitation sexuelle et de leur banalisation. Cette année encore, la CLES organise plusieurs actions pour dénoncer l'exploitation sexuelle liée à la présentation du Grand Prix de Formule 1 à Montréal. »

Évidemment, ces soirées douteuses n'ont rien à voir avec les organisateurs du Grand Prix du Canada, dont le pouvoir ne s'étend pas, bien sûr, dans la rue Crescent, pour ne nommer que celle-là. N'empêche, elles n'aident en rien à la réputation d'un événement sportif qui doit revoir son image en matière d'égalité hommes-femmes.

Cette année, pour la première fois, le promoteur François Dumontier a décidé de fournir sa part, dans les limites géographiques de son influence. Ce n'est pas que dans les installations que le Grand Prix devait se mettre au goût du jour.

Dumontier juge que depuis 10 ou 12 ans, le Grand Prix du Canada subit les dommages collatéraux de ces soirées privées, qui font la manchette année après année. Il en a eu assez d'entendre que son

événement faisait l'apologie des comportements inconvenants. Enfin, diront certains, il a décidé de « prendre le taureau par les cornes ».

« Nous avons publiquement fait connaître notre opposition à toute forme d'exploitation sexuelle, violence, harcèlement, a déclaré M. Dumontier. Nous tenons à informer quiconque assiste à l'événement que des activités de cette nature sont contraires aux valeurs que nous défendons. Tous nos partenaires ont été avisés que nous appliquerons une politique très rigoureuse au sujet de la tenue vestimentaire de leurs représentants et à leur conduite sur tous les sites dont nous avons la responsabilité, soit le circuit, le grand quai du port de Montréal et la place du Grand Prix au centre-ville. »

« Peut-être parce que 54 % de notre clientèle vient de l'étranger, peut-être à cause de notre grand rayonnement. »

— Le promoteur François Dumontier, qui s'explique mal les causes de l'exploitation sexuelle en marge du Grand Prix du Canada

Quoi qu'il en soit, s'il y avait une année où une telle prise de conscience s'imposait, c'était celle-ci, avec les vagues de dénonciations qui déferlent un peu partout. M. Dumontier s'est assis avec plusieurs organismes qui œuvrent à stopper l'exploitation sexuelle et à promouvoir l'égalité des sexes, dont Stella, le Y des femmes de Montréal, le Phare des affranchies et le Conseil des Montréalaises. Développement économique Canada (dont une part du budget vise l'égalité des sexes), la Ville de Montréal et Tourisme Montréal ont aussi été des partenaires de choix.

En sont nées quelques actions concrètes. Outre la prise de position publique et l'obligation de respecter une tenue vestimentaire décente, le Grand Prix demande à ses fournisseurs de rechercher l'égalité hommes-femmes dans les embauches. Sur les sites, il y aura aussi des zones de sécurité où quelqu'un peut aller chercher de l'aide s'il se sent en danger ou mal à l'aise.

M. Dumontier trace un parallèle avec le programme des Hirondelles au Festival de jazz, qui se décline ainsi : « Des équipes volantes de sécurité déployées sur le site et formées spécialement pour les besoins des femmes et des personnes vulnérables ».

Les « grid girls », ces mannequins qui faisaient le pied de grue entre les voitures, ont également été bannies de la F1 au début de l'année. Elles seront remplacées par les « grid kids », de jeunes pilotes de karting âgés de 6 à 11 ans qui seront chacun jumelés à un pilote.

Sandrine Garneau-Le Bel, conseillère aux communications, résume le mieux l'initiative de cette année : « Ils profitent de notre notoriété pour organiser ces activités douteuses, nous avons le devoir d'utiliser cette même notoriété pour faire le bien. »

C'est en effet tout ce que le GP peut faire. « En donnant l'exemple, ajoute M. Dumontier, peut-être que les autres vont suivre dans nos pas. » C'est maintenant à tous ces organisateurs de fêtes où la femme est objet, et à tous ceux qui assistent à ces soirées, d'arriver en 2018.

The screenshot shows a news article on the TVA Nouvelles website. The main headline is "Offres d'emploi louches pour jeunes femmes". Below the headline, there is a video player showing a news anchor and a guest. The video title is "OFFRES D'EMPLOI LOUCHES POUR JEUNES FEMMES". The video description reads: "À quelques jours du Grand Prix de Formule 1, des organismes de lutte à l'exploitation sexuelle mettent en garde les jeunes filles contre les offres d'emplois lucratifs qui pourraient être une porte d'entrée à l'industrie du sexe." To the right of the video player, there is a sidebar with a logo for "CÉGEP GÉRALD GODIN FORMATION CONTINUE ET SERVICES AUX ENTREPRISES" and the text "Bien placé pour le savoir-faire". Below that is the "Québec" logo and a "Liste de lecture" section with items like "Taux d'incapacité alarmant", "Logement à Montréal: «l'heure est à l'urgence»", "Problème de signalisation", and "Train de banlieue: de".

L'organisation du Grand Prix du Canada, elle, cherche à se dissocier de ce type de pratiques.

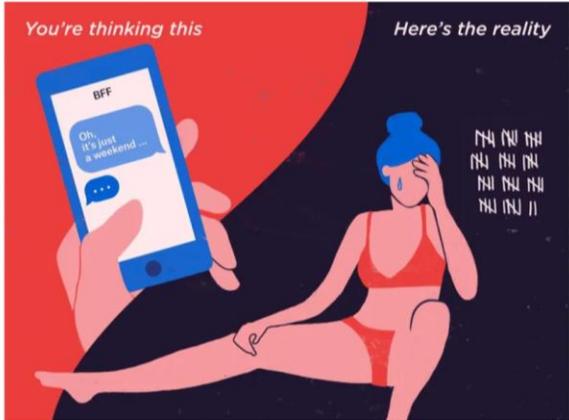
« Cela ne respecte pas nos valeurs quant à l'hypersexualisation. C'est dommage que ce sport soit terni par une image d'une femme en vêtements de latex sur une voiture », a commenté la responsable des communications, Sandrine Garneau-Le Bel.

MONTREAL GAZETTE NEWS OPINION SPORTS BUSINESS ARTS LIFE OBITS CLASSIFIEDS CAREERS DRIVING VIDEOS SIGN IN SUBSCRIBE

## Un trop Grand Prix targets sexual exploitation, the albatross of F1 weekend

"I find it a pity that we don't use the F1 to arrest clients," says a criminologist. "It's the clients who keep the system going."

SUSAN SCHWARTZ, MONTREAL GAZETTE Updated: June 4, 2019



You're thinking this Here's the reality

Ad closed by Google  
Stop seeing this ad  
Why this ad? >

TRENDING IN CANADA



«The F1 Grand Prix helped Un trop Grand Prix with its original idea and with developing its communications campaign, said F1 Grand Prix communications and marketing director Sandrine Garneau-Lebel. “We are working to prevent exploitation.” she said “We don’t want anyone to be exploited.”